

« J'ai pas changé de bord »

Point de vue de Patrick Saurin, syndicaliste à Sud BPCE

« DESENCHANTEMENT »POLITIQUE ? (Extrait)

« C'est la société, le monde qui doit changer de bord...

« J'ai pas changé de bord », ces quelques mots qui constituent le titre du film de Christian Blanchet ne sont pas assenés, ils ne sont pas formulés avec violence, mais ils disent avec calme, et même un certain détachement par rapport aux passions qui animent souvent la question politique, l'état d'une réflexion à l'issue d'un cheminement qui nous conduit de la défaite de Ségolène Royal à la victoire de François Hollande.

La parole est laissée aux habitants d'une ville de province, aux amis d'enfance et aux proches du réalisateur qui nous disent ce qu'ils pensent des femmes et des hommes politiques. Ils expriment leurs aspirations généreuses mais aussi leur petitesse, leurs a priori. « J'ai pas changé de bord » est un cheminement de cinq ans dans la politique perçue au quotidien et dans le quotidien des habitants d'Avranches. C'est surtout l'autopsie de la politique menée par une classe politique (droite et « gauche » sociale (?) libérale) usée jusqu'à la corde.

Le résultat de cette politique, c'est le désenchantement, le développement des inégalités, l'égoïsme et la concurrence préférés au partage et à la solidarité, et surtout en toile de fond, la montée d'une extrême droite qui n'est plus tapie dans l'ombre mais se montre désormais au grand jour.

« J'ai pas changé de bord », cela veut dire : « Je ne suis pas du bord de cette classe politique qui voit, droite et socialistes confondus, enchaîner scandale sur scandale tout en poursuivant à tour de rôle une politique d'austérité préjudiciable au plus grand nombre ». « J'ai pas changé de bord » est un signe de résistance calme mais déterminé. C'est un signe que le combat continue pour faire changer la société. Car finalement, c'est la société, le monde qui doit changer de bord. »

Patrick Saurin